

da

DOSSIER
Écoquartier : de l'angélisme à l'expectative

PARCOURS

Charles-Henri Tachon

RÉALISATIONS

W-Architectures, Raphaël Voinchet et
architectes associés ,
Didier Debarge & Adrien de Bellaigue,
Daniel Fanzutti , Gilles Perraudin ,
François Privat,
DL & associés architectes



M 01339 - 195 - F: 10,00 €



Le futur, de retour en Limousin ?



Projet FAU (Fouquet Architecture Urbanisme) pour Rochechouart (3 839 hab.). Ci-dessus, les anciennes usines Legrand, transformées en logements, s'organisent autour d'une cour « productivo-résidentielle ». Ci-dessous, le quartier Bababuis (25 à 30 constructions/ha) entretenu par ses habitants en précarité économique qui bénéficient en retour d'un complément de revenus.

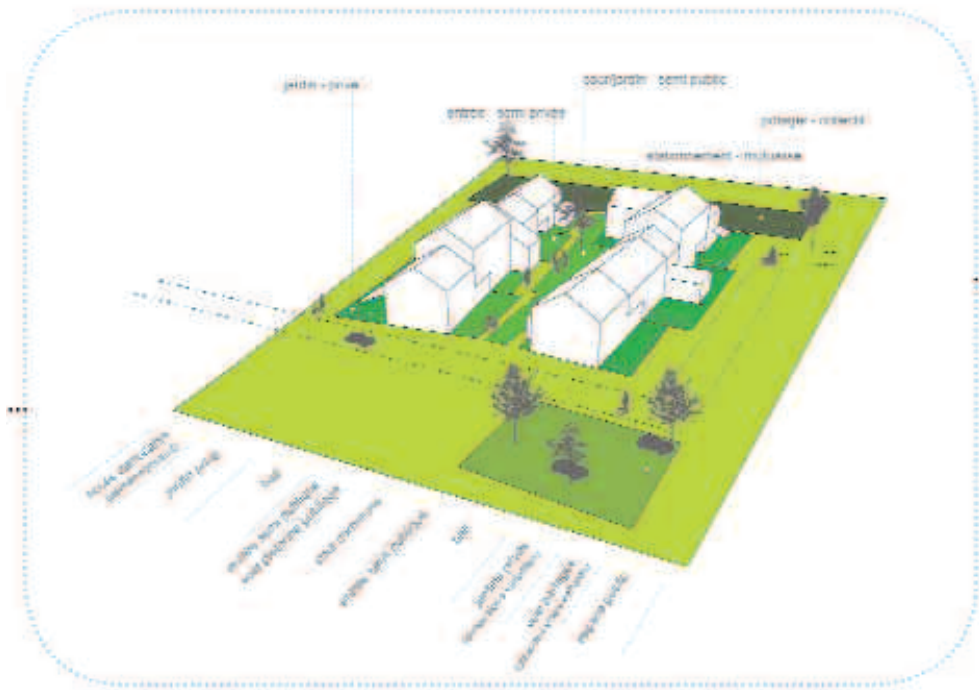
Nombre de collectivités territoriales, des villes aux régions, s'interrogent actuellement sur leur futur. La Dreal du Limousin a ainsi convié trois équipes composées d'architectes et de sociologues à réfléchir à un avenir « durable » pour six de ses « villes intermédiaires », des bourgs de 2 000 à 5 000 habitants.

Il ne s'agissait pas d'un marché de définition, ni d'un concours d'idées à proprement parler, plutôt d'un exercice purement spéculatif, hors de toute traduction construite, immédiate du moins. À plus long terme, cela dépendra justement du futur et des projets de six petites villes. L'exercice était en effet situé en Haute-Vienne, à Bellac et Rochechouart ; dans la Creuse, à Felletin et Boussac ; enfin en Corrèze, à Uzerche et Objat.

Comment concilier contraintes environnementales et justice sociale ? C'était un peu à mots couverts l'interpellation lancée au cours de l'hiver 2010 à Muriel Pagès et Dominique Bidou, à Xavier Fouquet (de l'agence FAU) et Aleth Picard (de l'atelier Cité Architecture).

HORIZON 2030 EN LIMOUSIN, EXERCICES DE « PROSPECTIVE DURABLE »

Dans le Haut Limousin, l'agence FAU a cherché à concilier, à Bellac comme à Rochechouart, développement local et sociabilité



de proximité, coopération et coproduction. En 2030, les centres commerciaux seront devenus des « espaces de vie multifonction ». Les territoires seront parvenus à maîtriser leur développement. Son idée : plutôt que de partir du territoire (et donc du foncier), considérer la population comme une ressource. Forger les nouveaux termes d'une économie des personnes plutôt que des biens

et des objets : services collectifs et écopartage, jusqu'à la coproduction énergétique. Ainsi à Bellac, dans ce Haut Limousin bientôt traversé par le TGV Poitiers-Limoges, imaginer une centrale de méthanisation tirant parti de la présence d'abattoirs, avec un réseau de chaleur qui alimenterait un quartier de la gare appelé à se développer. Pourquoi en effet se cantonner aux bons vieux « pôles de

compétitivité » ? L'efficacité d'une métropole peut reposer davantage sur l'équité entre les territoires et les personnes qui la composent que sur un *cluster* enclavé concentrant les élites. Un minimum d'équité n'est-il pas autant garant d'une paix sociale propre à rassurer les investisseurs ?

Dans la Creuse, en revanche, difficile d'envisager déjà un regain démographique. Si l'ensemble de la région Limousin a vu sa population augmenter de 2,8 % entre 1999 et 2006, il n'en va pas de même de Felletin ou Boussac, victimes d'un déclin démographique séculaire. Aussi l'atelier Cité a-t-il sagement préféré réinvestir le bâti ancien, améliorer les déplacements, reconverter les emprises industrielles délaissées afin de créer de nouvelles liaisons, valoriser les filières locales... Enfin, proposer de nouveaux découpages intercommunaux pour « faire autrement ».

Rien de tel à Uzerche et Objat, en Corrèze, où des perspectives se dessinent, en liaison notamment avec Brive. Muriel Pagès et Dominique Bidou ont échafaudé des principes d'évolution (modularité et extensibilité saisonnière) des maisons-jardins d'Uzerche, tout en imaginant un « lotissement durable » autour d'espaces partagés sur le site d'une ancienne papeterie. À Objat, une meilleure relation avec l'agglomération de Brive-Tulle a été recherchée en faisant de la vallée de la Loyre la « locomotive d'un pôle d'excellence rural », en lien avec un lycée agricole et des circuits courts de type Amap*, autour d'un bassin de vie « lent » possédant une vie sociale très active. Et pourquoi pas un « tram train » vers la porte ouest de Brive, à condition que cette « épine dorsale des nouvelles mobilités » puisse bénéficier d'un net regain démographique, peut-être envisageable grâce à l'étalement urbain ?

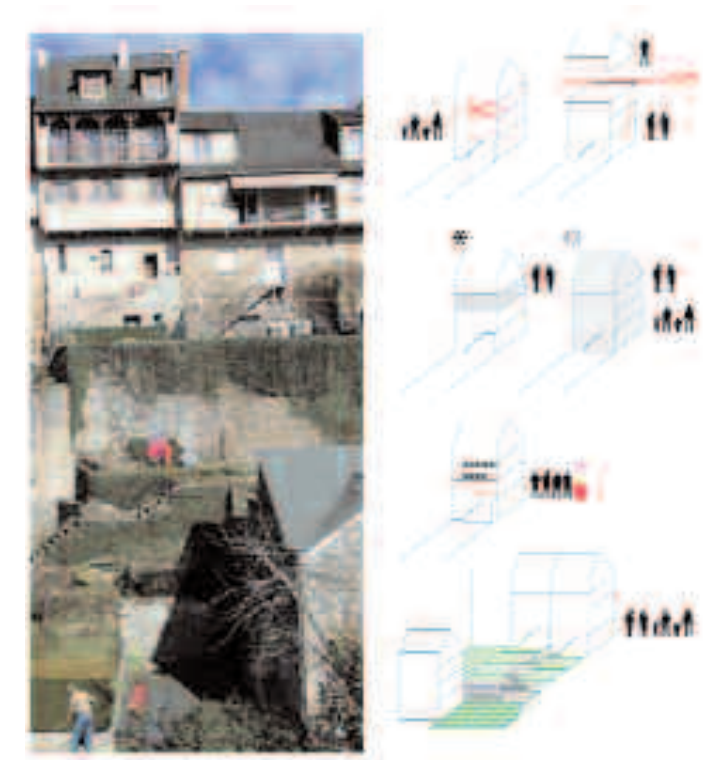
LA CRISE, QUELLE CRISE ?

Si le futur est de retour, il ne se dessine plus sous l'euphorie du *progrès* que l'on a connu dans les années soixante. Depuis, nous sommes passés de la prévision à la prévoyance : mixité(s), agriculture urbaine, compacité, partage et écopartage, simplicité volontaire, gratuité. Les équipes sont désormais en contact direct avec les maires qui ont assisté à toutes les réunions de restitution. La Dreal a clairement exprimé le souhait de voir cette réflexion et ces embryons de coopération se prolonger. Il ne reste donc plus aux « villes intermédiaires » qu'à se lancer sur la route du chantier et auparavant,

bien entendu, à la pêche aux subventions. Le Limousin a ceci de spécifique que, n'ayant jamais connu l'industrialisation, la question de la reconversion s'y pose avec moins d'acuité. La plupart de ses espaces ruraux connaissent désormais des soldes migratoires positifs. Nous irions presque jusqu'à dire que le Limousin peut sans complexe se projeter dans l'avenir ! Surtout s'il devient, conformément aux prédictions du dernier roman d'anticipation de Michel Houellebecq, *La Carte et le Territoire*, le joyau d'une France totalement désindustrialisée, « devenue un pays surtout agricole et touristique » offrant désormais « une résistance remarquable » aux crises avec ses hôtels de charme, ses parfums et ses rillettes. « Ce qu'on appelle un art de vivre », attirant des hordes de touristes russes, indiens et chinois venant y déverser leurs devises. ■ JLV

* Les Amap, associations pour le maintien d'une agriculture paysanne, forment un réseau national qui met en lien direct paysans et consommateurs, les seconds s'engageant à acheter à un prix équitable les produits des premiers.

Forger
les nouveaux
termes d'une
économie
des personnes
plutôt que
des biens et
des objets.



Projet de Muriel Pagès, Dominique Bidou et Lisa Vinassac pour Uzerche (3 195 hab.). Modularité et extensibilité saisonnière : fréquemment vacantes, les maisons-jardins sont adaptées aux attentes contemporaines, divisées par exemple en studios ou reconverties en maisons-hôtels. En lisière de la ville historique, l'ancienne papeterie accueille un projet culturel et des logements.

